

94. *L'Eglise du Canada depuis Mgr de Laval jusqu'à la Conquête. Première partie: Mgr de Saint-Vallier.* 1911. (Québec, Laflamme et Proulx, imprimeurs; 1 vol. in 8vo de 503 pages).

« Je vous félicite du beau volume que vous venez de publier. Il répond parfaitement au désir que j'avais depuis longtemps de vous voir continuer l'histoire de notre Eglise canadienne, si bien commencée par votre *Vie de Mgr de Laval*. Je lui souhaite tout le succès qu'il mérite. Il est bien écrit, fort intéressant, et sera favorablement accueilli du public. Le clergé, surtout, se fera un devoir, j'en suis sûr, d'encourager vos utiles travaux, de se procurer ce volume et d'en mettre quelques exemplaires dans toutes nos bibliothèques paroissiales... Je fais des vœux pour que vous nous donniez avant longtemps la deuxième partie de votre travail... » (Lettre de Son Em. le Card. Bégin à l'auteur, 26 juillet 1911).

« Vous faites une très belle œuvre en écrivant l'histoire de l'Eglise du Canada. » Lettre de Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, à l'auteur, 22 octobre 1911).

« J'ai la plus grande estime pour un historien aussi méritant, un des ouvriers les plus habiles et un des tenants les plus dignes et les plus braves de notre gloire nationale. » (Lettre de Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, à l'auteur, 26 novembre 1911).

« J'ai pu lire avec soin quelques chapitres de votre livre... Lecture agréable et tout-à-fait intéressante... Si les Canadiens d'origine française connaissaient mieux ce qu'a coûté de dévouement et de sacrifices l'établissement de ce pays, ils s'appliqueraient davantage à la protection de leurs intérêts religieux et nationaux. Espérons que la publication de livres comme les vôtres développera chez nos gens le goût des études historiques. L'histoire de l'Eglise du Canada, c'est l'histoire presque complète de ce pays. Votre dernier livre en est la preuve... » (Lettre de l'Hon. L.-O. Taillon, ancien ministre, à l'auteur, 9 novembre 1911).

« Mes félicitations et mes encouragements à vos travaux si utiles à la Religion et à notre pays. » (Mgr Marois, Vicaire-général, à l'auteur, 1911).